Réflexions pédagogiques en fin d'année scolaire

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **92 (1963)**

Heft 9

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Réflexions pédagogiques en fin d'année scolaire

Nous lisons, dans les rapports directoriaux qui nous sont parvenus :

Faut-il reviser nos programmes d'étude ?

Notre vie scolaire fortement marquée par la tradition peut paraître vieillotte et surannée à certains qui nous reprocheront de rester trop attachés à des disciplines anciennes alors que la vie évolue avec une telle rapidité. Nous avouons ne pas aimer le changement pour lui-même, car en cherchant la nouveauté, il arrive qu'on perde trop facilement des valeurs irremplaçables. Cependant, si après un sérieux examen, des innovations s'imposent, nous ne les refuserons pas. Faut-il rappeler les modifications qui furent décidées récemment : l'introduction d'une seconde langue moderne dans la section latin-grec, la revision du programme de l'Ecole supérieure de commerce dans la section du baccalauréat, pour préparer mieux ces élèves aux études universitaires ? Mais les dispositions prises jusqu'ici paraissent insuffisantes à plusieurs, qui souhaitent des transformations. Il est vrai qu'en devenant plus fréquente et même générale, l'ascension des jeunes gens aux études secondaires exige qu'on établisse soigneusement une ordonnance de l'ensemble des écoles, avec le souci d'harmoniser, de faciliter le passage d'un degré à l'autre, d'orienter ceux qui hésitent sur le chemin à prendre et de les aider à trouver la place qui leur convient. Il ne faut donc pas s'étonner si dans tous nos cantons romands, les écoles du degré secondaire sont actuellement l'objet de discussions, si partout l'on s'efforce de trouver une meilleure organisation.

Faut-il apporter d'autres changements dans notre programme des études classiques ? La question est posée, elle doit être retenue et discutée par des personnes compétentes, qui sauront se garder des partis pris et des vues trop étroites. Car l'enjeu est d'importance, puisque c'est durant les années passées au Collège que le jeune homme, le futur chef, construit sa personnalité. Il lui faut d'abord trouver pour sa vie la seule assise inébranlable, une foi profonde dans le Christ qui est, selon l'apôtre saint Paul, le fondement nécessaire. Ajoutons que bâtir est une œuvre de patience et de longue haleine : on laissera donc à ce jeune homme le temps nécessaire pour accomplir son ouvrage. Car il ne s'agit pas d'élever hâtivement une construction provisoire qui rende service quelque temps : le rôle du Collège est de faire de cette personne qui lui est confiée un édifice solide et harmonieux, où les divers éléments du savoir et de la culture s'agencent en un tout bien proportionné.

E. Cantin

Rien ne se construit dans la facilité

La situation peut sembler paradoxale : d'une part, on affirme que de notre époque naîtra la « civilisation des loisirs ». Nous venons d'ailleurs de le reconnaître : la technique elle-même offre dans tous les domaines culturels des possibilités inouïes. Et l'on a pu parler de « démocratisation de la culture ». Mais d'autre part, que voit-on en notre continent, en notre pays même ? Une conjoncture qui semble déterminer, pour l'instant, l'orientation de toute une jeunesse. On a besoin de personnel, de main-d'œuvre, partout. Nos enfants sont lancés très tôt dans la course au travail où les éblouit l'appât immédiat du gain. Ils se demandent si une longue formation est vraiment utile, si ce qui s'apprend aujourd'hui vaudra encore demain. L'utilitarisme risque dès lors de l'emporter sur les soucis de formation réelle, profonde.

En présence de ces faits, quelle attitude adopter ? Notre devoir est de nous persuader nous-mêmes, pour avoir le droit d'en persuader nos enfants, que rien de durable ne se construit dans la facilité. Il s'agit de leur expliquer, de leur montrer les écueils créés par des conceptions illusoires. Nous ne pouvons évidemment méconnaître les nécessités matérielles qui conditionnent la vie des familles; nous savons aussi qu'aujourd'hui, en effet, des adaptations rapides s'imposent constamment dans le travail, tant manuel qu'intellectuel; il faut admettre que maintenant, plus qu'autrefois encore, une formation n'est jamais achevée, qu'elle s'enrichit en cercles concentriques. Et nos enfants devront comprendre justement que l'adaptation rapide suppose l'intelligence, la volonté devant l'effort nouveau, le développement de la personnalité.

G. Parmentier

Visitez

Morat

la ville pittoresque

« Pour une belle course scolaire »